

ÉDUCATION

Classes ULIS : la FSU monte au créneau

Des enfants souffrant de troubles cognitifs ou mentaux en situation d'échec et d'impasse pédagogique au collège : ce scénario concerne nombre de jeunes élèves narbonnais, dont les parents se mobilisent (notre édition d'hier). Les parents, mais pas seulement puisque le syndicat FSU va mettre le sujet sur le tapis cet après-midi à Carcassonne, à l'occasion du Comité départemental de l'Éducation nationale (CDEN) organisé en préfecture.

« Nous allons demander à ce que figure à l'ordre du jour le problème du nombre insuffisant de dispositifs ULIS dans les collèges audois », affirment Dominique Blanch et Jean-Louis Burgat. « Nous voulons alerter les pouvoirs publics sur le quotidien vécu cette rentrée par beaucoup d'enfants en situation de handicap ». Les deux responsables ajoutent que cette réalité est également « difficile à vivre pour les en-



► Dominique Blanch et Jean-Louis Burgat.

seignants : « Quand les collègues qui interviennent en classe ULIS, auprès de jeunes souffrant de handicap, sont poussés à intégrer un 13^e ou 14^e élève dans le groupe, ils savent très bien qu'ils ne parviendront pas à s'occuper correctement de chacun. Quant aux profs enseignant dans des classes "traditionnelles", ils ne sont pas du tout formés pour prendre en charge des jeunes avec des déficiences aussi lourdes ».

Cet après-midi, la FSU appellera donc le CDEN à « gérer l'urgence », en se prononçant en faveur de dispositifs ULIS supplémentaires pour la rentrée 2019. « Il a le pouvoir de prendre des décisions sur les moyens, car il gère la carte scolaire ». Il en va de la reconnaissance du handicap en milieu scolaire comme une réalité... et pas seulement « comme une vitrine pour des hommes politiques en campagne ».

L.O.